

FONDATION
D'ENTREPRISE
FRANCÈS

COMMUNIQUE
MARDI 4 SEPTEMBRE 2018

KADER ATTIA

MÉMOIRE DE L'OUBLI

EXPOSITION CARTE BLANCHE, OEUVRE INÉDITE

DU LUNDI 15 OCTOBRE 2018 AU VENDREDI 21 DÉCEMBRE 2019
À LA FONDATION FRANCÈS

VERNISSAGE SAMEDI 13 OCTOBRE 2018

PREVIEW VENDREDI 12 OCTOBRE 2018

Départ Paris Porte Maillot 9h - retour Paris 13h

- confirmez et organisez votre venue auprès de Justine
- presse@fondationfrances.com - Tél +33 344 562 135

ACCUEIL À LA CARTE

Tous les jours du lundi au vendredi, nous viendrons vous chercher en gare d'Orry-la-Ville-Coye (départ Paris-Gare du Nord - durée 20 min) pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter Justine.

GALLERIACONTINUA
SAN GIMIGNANO BEIJING LES MOULINS HABANA



LA FABRIQUE
DE L'ESPRIT



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Membre des associations
et clubs pour l'UNESCO

- 27, rue Saint Pierre 60300 Senlis
- +33 344 562 135
- contact@fondationfrances.com
- Fondationfrances.com

Arrêté du 7 juillet 2010 délivré par le Préfet
de l'Oise à Beauvais portant autorisation
administrative de création de la fondation
d'entreprise Francès - Siren 527 974 828
Siret 527 974 828 00016 – code APE 9499Z

La fondation d'entreprise Francès est heureuse d'accueillir l'artiste français Kader Attia, lauréat du Prix Marcel Duchamp (2016) représenté par la Galleria Continua partenaire de cette exposition, intitulée "Mémoire de l'Oubli". Située à Senlis, dans l'Oise, les espaces de la fondation sont confiés sous la forme d'une carte blanche à l'artiste afin d'y apporter une nouvelle réflexion dans ce lieu de passation de la création, puisque chaque année, un nouvel artiste investit les lieux.

Kader Attia intégrait pour la première fois la collection Francès il y a 10 ans avec l'acquisition en 2009 de l'oeuvre *Alpha Beta* puis la relation s'est intensifiée au fil des acquisitions successives. Ses oeuvres ont une place particulière, intime. Historiques et politiques, elles s'inscrivent dans un dialogue contemporain et prennent part au débat. Elles ont aussi une forte résonance dans l'histoire de la collection Francès sur un des sujets qui la nourrit et la passionne : les excès de l'humanité. L'oeuvre entière de Kader Attia attise les émotions et invite à l'approfondissement de toute réflexion.

Pour "Mémoire de l'Oubli", l'artiste aborde les thématiques de la mémoire, de la réparation et de l'effacement. Il puise dans les archives de l'Histoire, les failles de l'Humanité et ses récits personnels. Il extrait et révèle les traumatismes pour ensuite les valoriser et les réparer. Une définition réfléchie de la réparation dans une société obsédée par l'effacement, celui d'une cicatrice, d'une ride, d'un trauma ou d'un conflit et qui équivaut à nier l'existence de ces traces faisant la singularité même de notre humanité. Autour de ce discours, Kader Attia brandit une arme majeure pour panser les plaies : la "connaissance", de l'Histoire et du monde, pour une altérité substantielle. En somme, une oeuvre profondément sociale.

Convoquant son vécu et sa culture orientale, il traite du déracinement et de la perte d'identité dont le déni et le traumatisme sont parmi les conséquences directes de ces épreuves. Les notions de culture et de connaissance apparaissent alors comme des réponses, des actes de résistance.

La mémoire entre en jeu, elle est au coeur du travail de l'artiste. Scrutée et analysée par celui-ci, elle fascine par ses nombreuses capacités, dont celle d'oublier certains traumas, puis de les faire réapparaître. Les blessures physiques ou psychiques ne sont jamais totalement effacées et les nier seraient dramatiques, d'autant plus qu'elles se révèlent dans la mise en place d'un processus de transmission.

L'exposition présente des oeuvres de la collection Francès, *Alpha Beta* (2009), un alphabet arabe créé en acier tranchant, une oeuvre où la connaissance rencontre la violence, des armes contre l'ignorance. Et *Syrian Shells* (2015), quatre douilles de bombes compressées issues du conflit syrien. La violence de leur déformation allant de pair avec leur fonction destructrice, elles deviennent les traces et la mémoire d'un conflit, encore en place actuellement, et appellent au débat.

Une installation inédite nommée "Mémoire de l'Oubli" conçue *in situ* est proposée par l'artiste. Plongé totalement dans le noir, le regardeur est confronté à la réclusion, mais son attention devrait lui permettre de déceler les possibilités d'une échappatoire. Regarder devient alors une nécessité, une survie. Une expérience unique pour s'immerger dans les méandres de la mémoire.

Enfin, sera diffusée la vidéo présentée pour le Prix Marcel Duchamp, *Réfléchir la Mémoire*, où il est question de la mémoire corporelle et du vide. Comment la mémoire met en place des mécanismes pour palier au manque, qui peuvent aussi s'avérer destructeurs.

Kader Attia tient un discours cicatriciel sur la vie et ce qu'elle engendre. Comme des miroirs, ses oeuvres réfléchissent nos craintes et nos blessures mais nous font entrevoir la possibilité d'un salut.

KADER ATTIA - BIOGRAPHIE



Photo : Sam Mertens

Né en 1970 en France
Vit et travaille à Paris et Berlin

Face aux œuvres de Kader Attia, le spectateur ne reste pas insensible car l'artiste a le sens de la composition et du dénouement émotionnel. L'artiste est un déclencheur d'émotions. Il sait à la fois sculpter son œuvre et lui rendre une âme, l'élever au rang d'œuvre sociale mais aussi lui conférer une note poétique et sensible. Et c'est de cette sensibilité dont il est question dans la plupart de ses œuvres : la fragilité de la vie, du monde, de l'architecture, des objets du quotidien, de la mémoire et de la difficulté à transmettre une culture et des valeurs ancestrales.

Quand on demande à Kader Attia son sentiment par rapport à l'art, il confesse : "Je suis persuadé que l'art a une dimension psychothérapeutique. Montrer les choses les plus cauchemardesques permet à l'artiste mais aussi au regardeur de les exorciser".

Le travail de Kader Attia est une réflexion sur notre monde et le visage qu'il représente, à double face, partagé entre ses contraires, le plein et le vide, la présence et l'absence, la bonté et la cruauté. Il revendique la pluralité de ses appartenances culturelles.

En 2016 il fonde un espace à Paris appelé ~~La Colonie~~, un lieu dédié au partage des idées et aux débats, autour d'une riche programmation culturelle.

Il sera présent du 20 octobre 2018 au 6 janvier 2019 à la fondation Culturgest à Lisbonne pour une exposition personnelle, ainsi qu'au Brésil au Musée d'art de São Paulo du 11 octobre au 25 novembre 2018. En 2019, il sera l'invité de la Hayward Gallery à Londres.

SELECTION D'OEUVRES

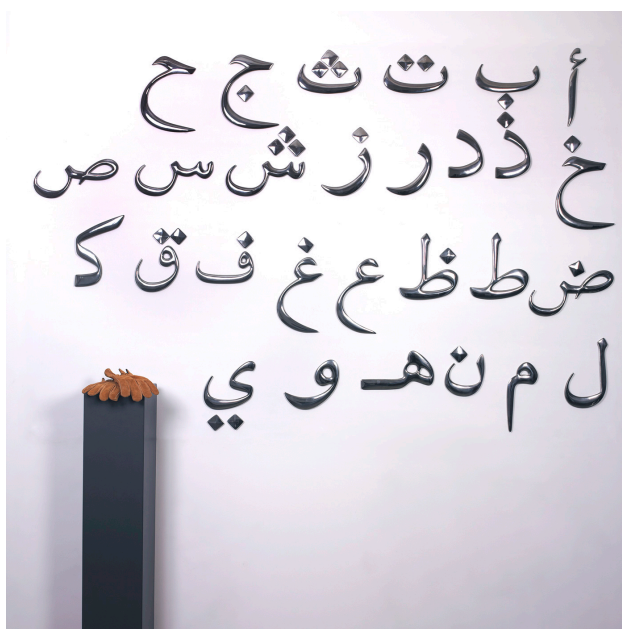


Syrian shells, 2015

Acier, bombes syriennes déformées

Dimensions variables

© Collection Francès



Alpha Beta, 2009

28 couteaux en acier doux représentant des lettres et aimantés

200 x 150 cm

© Collection Francès



Untitled, 2017

Plat en céramique, câble en fer

Diamètre 25,3 cm

© Kader Attia & Galleria Continua

Photo : Ela Bialkowska



Réfléchir la Mémoire, 2016

Vidéo HD, 48 ', HD, 16:9, couleur, son

© Courtesy de Kader Attia, Galleria Continua, Galerie Krinzinger, Lehmann Maupin and Galerie Nagel Draxler

Photo : Kader Attia

LA FONDATION

Créée en 2009 par Hervé et Estelle Francès, et conçue comme un laboratoire de réflexion autour d'un ensemble réunissant près de 600 œuvres, la fondation se focalise depuis 3 ans sur l'invitation d'un seul artiste chaque année. Auparavant, Estelle Francès, commissaire d'exposition, créait un dialogue avec une sélection d'œuvres de la collection, sur une thématique choisie, une démarche innovante pour présenter une collection d'art contemporain singulière. Ces correspondances font parfois se rencontrer de manière inattendue des artistes aux consonances similaires insoupçonnées. Les expositions à la fondation aspirent à créer de nouveaux regards, de nouvelles émotions. La priorité est donnée aux échanges avec le public et au dialogue avec les œuvres, une interaction qui force au partage et à la liberté d'expression.

Sensibiliser le public à l'art contemporain est d'ailleurs au cœur de la mission de la fondation depuis sa création. Un échange singulier est créé avec chaque visiteur. C'est un moyen de faire perdurer l'exposition au-delà de ses murs, d'apporter des connaissances mais aussi de stimuler de nouvelles découvertes culturelles.

Située à Senlis (Oise), la fondation Francès, dans une volonté de démocratiser l'art contemporain, tisse des partenariats avec des institutions publiques et privées sur son territoire. Elle remet en question ses programmes culturels pour répondre et s'adapter aux différentes problématiques locales et porte cette dynamique culturelle au-delà de sa région, en France et à l'étranger.

La Fondation s'inscrit plus que jamais dans une démarche active de diffusion de l'art contemporain à travers sa collection, en France et à l'étranger, par une programmation ambitieuse d'expositions in situ et hors les murs, mais également par une politique de prêts aux institutions nationales et internationales.

L'ESPRIT DE LA COLLECTION

Ouverts à toutes les expressions contemporaines, Estelle et Hervé collectionnent avec la volonté farouche de soutenir la création vivante. La constitution de leur collection s'effectue au fur et à mesure de leurs découvertes artistiques. Un constat à posteriori dévoile un fil rouge, celui de «l'Homme et ses excès» et devient alors une source d'inspiration et de convictions affirmées. Une ligne directrice affichée lors de la première rétrospective de la collection en 2013, XXH, à Gand au Musée Dr Guislain, et affirmant plus que jamais son statut de collection radicale.

La collection réunit 250 artistes issus de 50 pays s'exprimant aussi bien à travers des peintures, des photographies, des sculptures, des installations, des vidéos, des objets détournés... Si on trouve dans la collection de grands noms qui sont sur le devant de la scène comme Adel Abdessemed, Kader Attia, Eric Fischl, Nan Goldin, Andres Serrano, Diane Arbus ou Larry Clark, Estelle et Hervé Francès restent attentifs à la découverte de nouveaux talents tels que Guillaume Bresson, Adrian Ghenie ou Lynette Yiadom Boakye. La curiosité reste le leitmotiv pour enrichir leur collection. Ils parcourent les foires avec attention, s'informent par les ventes aux enchères et apprennent de leurs échanges permanents avec les critiques d'art, commissaires, conservateurs ou directement par les artistes.

GALLERIA CONTINUA

Galleria Continua a ouvert ses portes à San Gimignano (Italie) en 1990, à l'initiative de trois amis: Mario Cristiani, Lorenzo Fiaschi et Maurizio Rigillo. Occupant un ancien cinéma, Galleria Continua prospère dans un endroit tout à fait inattendu, loin des grandes villes et des centres urbains ultramodernes, dans une ville magnifique - San Gimignano - chargée d'une histoire intemporelle. Ce choix de lieu a permis de développer de nouvelles formes de dialogue et de symbiose entre des géographies inattendues: rurales et industrielles, locales et mondiales, art du passé et art d'aujourd'hui, artistes célèbres et émergents. La présence de la galerie dans un domaine qui est en quelque sorte «oublié» mais qui comporte un esprit et une histoire marquante, lui a permis de se forger une réputation, celle d'un centre d'art capable de produire un travail contemporain passionnant et stimulant, le moins attendu, sans être gêné par les restrictions spatiales et temporelles des institutions classiques d'art contemporain.

Fidèle à un esprit d'évolution perpétuelle et engagé à s'intéresser à un public aussi large que possible à l'art contemporain, Galleria Continua s'est forgée au cours de plus de vingt ans une identité forte à travers ses liens et ses expériences. Cette identité repose sur deux valeurs - la générosité et l'altruisme - qui sont au cœur de toutes ses relations avec les artistes, le grand public et son développement dans son ensemble.

En 2004, Galleria Continua a commencé une nouvelle aventure à Beijing, en Chine, montrant des artistes occidentaux contemporains dans une région où ils sont encore peu vus.

Trois ans plus tard, en 2007, la Galleria Continua inaugurait un nouveau site particulier pour les créations à grande échelle - Les Moulins - dans la campagne parisienne, en France.

En 2015, la Galleria Continua s'embarque dans de nouvelles voies, en ouvrant un espace à La Havane, à Cuba, consacré à des projets culturels conçus pour dépasser toutes les frontières.



© Galleria Continua

INFORMATIONS PRATIQUES

TARIFS

L'entrée conditionne une visite avec une médiation systématique pour laquelle un droit d'entrée est nécessaire.

Adulte : 5 euros

Tarif réduit : 2 euros

Tarif de groupe sur demande

Entrée libre pour les adhérents

Accessible aux personnes à mobilité réduite ; tarif réduit pour son accompagnateur

HORAIRES D'OUVERTURE

Le lundi de 10h à 18h (sans interruption)

Du mardi au samedi de 11h à 19h (sans interruption)

FONDATION FRANCÈS

27, rue Saint Pierre - 60300 Senlis Tél. : +33 344 562 135

mediation@fondationfrances.com www.fondationfrances.com

VENIR À LA FONDATION FRANCÈS

La fondation Francès, à proximité de Paris, est accessible par de nombreux moyens de transport.

En voiture

Autoroute A1, direction Lille (sortie 8) puis 2 minutes pour accéder à la fondation. À 15 minutes de Roissy-CDG, 20 minutes de Villepinte et 45 km de Paris.

Parking à proximité

SNCF Transilien / RER D

À 15 minutes de Chantilly-Gouvieux et 23 minutes de Paris-Gare du Nord

COORDINATION PRESSE

Justine : +33 344 562 135 - presse@fondationfrances.com